

Trois ministres sont désormais sur le départ

Les membres des gouvernements ont connu des fortunes très diverses

Une kyrielle de ministres du pays étaient candidats, ce dimanche. Tous n'y ont pas connu le même bonheur...

Les élections de ce dimanche auront un impact assez limité sur les gouvernements. Au fédéral, on enregistre deux départs, contre un à la Communauté française. Dans l'équipe Michel, le ministre de la Défense, **Steven Vandeput** (N-VA), a décroché le mayorat de Hasselt en doublant son score de voix de préférence. Comme il l'avait annoncé, il quittera donc le fédéral au 1^{er} janvier, pour honorer son mandat communal.

Aura-t-il le temps, dans l'interval, de solutionner le bouillant dossier du remplacement des F-16 ? Ce n'est pas certain. Autre départ plus anecdotique, celui de **Pieter De Crem** (CD&V), secrétaire d'État au Commerce extérieur lui aussi bien élu à la tête de Aalter.

BACQUELAINE

En Communauté française, c'est la ministre de la Promotion sociale, **Isabelle Simonis** (PS), qui partira diriger Flémalle début décembre. Elle y a réalisé le premier

score de justesse, avec des voix de préférence passées de 3.166 à 2.131 en six ans.

Pour le reste ? Un suspense plane encore pour la présidente du Sénat, **Christine De-Fraigne**, dont le MR en baisse espère toujours entrer dans une majorité à Liège, même si **Willy Demeyer** (PS) n'y a pour l'heure invité que le PTB à négocier.

Au fédéral, **Kris Peeters** (CD&V) a loupé son pari à Anvers, et restera ministre. **Maggie De Block** (Open VLD) l'a réussi à Merchtem, mais elle n'a pas caché qu'elle achèverait son mandat et qu'elle remplirait après les élections fédérales

A Liège, Alda Greoli n'a pas réussi à se faire élire

si on le lui propose. C'est différent

de **Daniel Bacquelaine** (MR). Lui aussi terminera son mandat aux Pensions,

mais compte bien ensuite s'en retourner diriger Chaudfontaine où les urnes lui ont donné une majorité absolue.

La question ne se pose pas pour ceux qui ont perdu les élections : **Marie-Christine Marghem** (MR) à

Tournai (qui a aussi perdu 3.700 voix de préférence depuis 2012), **Sophie Wilmès** (MR) à Rhode (3^e score), **Koen Geens** à Huldenberg (3^e score), **Johan Van Overtveldt** (N-VA) à Malines (4^e score), etc.

ANTOINE AU PERCHOIR

En Wallonie, l'ambiance est encore moins au beau fixe. S'il a fait progresser sa liste, **Willy Borsus** (MR) a été battu à Marche par le cdH, ce même parti où la tête de liste **René Collin** a été battu par le bourgmestre sortant. Pire : à Liège

Alda Greoli n'a même pas été élue et son parti a perdu 50 % de ses voix, à la différence de **Carlo Di Antonio** à Dour et **Jean-Luc Crucke** à Frasnes où un poste de bourgmestre les attend s'ils ne sont pas reconduits ministres après les régionales de mai. À Herve, **Pierre-Yves Jeholet** a été battu par sa tête de liste, tandis que **Valérie De Bue** a fait le deuxième score à Nivelles. Ayant perdu les élections à Perwez, **André Antoine** demeurera pour sa part au perchoir.

En Communauté française, **Rudy Demotte** a lui aussi été battu par son colistier PS en voit s'envoler son rêve de retour à Tournai, **Jean-Claude Marcourt**, qui poussait la liste à Liège, arrive 5^e, **André Flahaut** 2^e mais son parti est aussi 2^e à Nivelles. **Marie-Martine Schyns** est 1^{re} à Herve, mais sur la 2^e liste, et **Rachid Madrane** est 1^{er} à Etterbeek, mais sur la 3^e liste.

Au gouvernement bruxellois enfin, **Rudi Vervoort** (PS) est arrivé en tête de la liste victorieuse. À Auderghem, **Didier Gosuain** aussi, mais il a perdu près de 2.000 voix de préférence par rapport à celles de 2012 (5.427). ●

CHRISTIAN CARPENTIER

Analyse

Ça promet bien du plaisir pour 2019

Christian Carpentier

JOURNALISTE POLITIQUE

Ce ne sont que des élections communales et provinciales qui se sont jouées dimanche. N'empêche : les lames de fond qu'elles esquissent promettent bien du plaisir pour les négociations qui suivront les élections fédérales et régionales du 26 mai 2019, si elles devaient s'y confirmer. Au niveau flamand, la N-VA ne réalise pas la percée qu'elle espérait, mais elle continue à y être forte. Le Vlaams Belang y reprend des couleurs, alors que le SPA recule sensiblement. Le paysage reste donc plus que jamais à droite.

Au centre et au sud du pays, le PS connaît des reculs parfois solides dans tous ses bastions même s'il conserve la plupart des « grands » bourgmestres. Le

MR encaisse également une tendance baissière dans les grandes entités, avec des pertes de mayorats importants, tant à Bruxelles (Molenbeek, Koekelberg, Ixelles) qu'en Wallonie (Dinant, Rochefort, Ciney...). Tout cela se fait d'abord au bénéfice d'Ecolo, en progrès quasiment partout en Wallonie, et de façon encore plus spectaculaire.

Mais les urnes ont également livré de fortes hausses du PTB dont il est néanmoins plus difficile de tirer des leçons globales puisque les communistes ne se présentaient que dans 16 entités wallonnes où ils savaient qu'ils allaient « scorer ».

Globalement, la tendance wallonne n'en est pas moins à l'opposé de la flamande plus encore que par le passé, avec un glissement à gauche de plus en plus

prononcé.

« Oui mais, regardez surtout les provinces », objecte-t-on comme de coutume dans plusieurs états-majors de partis. Pas forcément à tort : on sait que le comportement des électeurs y est souvent plus proche de celui qu'ils adoptent aux fédérales et aux régionales.

Et qu'est-ce que cela donne, ces provinces ? Un PS en recul partout, entre 3 et près de 8 %. Un MR qui glisse partout d'entre 2,5 à 4,5 %, à l'exception du Luxembourg (+0,21 %). Un cdH en recul lui aussi entre 3 à 5 %. Et, a contrario, Ecolo à la hausse partout entre 1,5 et un peu plus de 7 %. Le PTB a des scores plus contrastés, mais avec des hausses entre 4,5 et 9 %, à l'exception du Brabant wallon.

Bref, la possibilité d'une reconduction de la majorité actuelle

avec le seul MR, sur base de ces résultats, deviendrait très hypothétique. Y adjoindre le seul cdH n'y suffirait sans doute pas.

Selon une projection du Crisp, au niveau wallon, le MR n'aurait plus que 22 sièges (-3) et le cdH 11 (-2). La majorité actuelle ne tenant qu'à un élu, il leur en manquerait désormais cinq pour se reconduire.

Tout ceci promet donc une campagne âpre pour que chacun regagne des parts de marché, dans les sept mois qui s'ouvrent. Ou, à défaut, des négociations plus ardues que jamais... ●

Lendemain de la veille difficile pour les battus de dimanche

Ils ont connu une déconvenue ce dimanche. Comment s'est passé pour eux ce lendemain de la veille ?

Françoise Schepmans (Molenbeek). « Ce matin, j'ai fait du rangement et j'ai été au conseil du MR. L'après-midi, j'ai été à la commune. J'ai répondu aux nombreux messages que j'ai reçus et j'ai réuni mes collaborateurs. On est déçu mais en même temps, on est dans l'état d'esprit que j'ai fait de mon mieux. Mon score personnel est positif. Je n'ai pas d'amertume ou de rancœur. »

Alda Greoli (Liège). Malgré sa double casquette de ministre régionale et communautaire, Alda Greoli (cdH) n'a pas été élue conseillère communale de Liège. Elle n'a

attiré que 581 voix sur son nom et ne se classe qu'à la troisième suppléance. Alors, déçue ? « Ma première responsabilité, c'est d'abord d'être ministre. Et c'est là que j'étais ces dernières semaines et c'est là que je suis encore aujourd'hui.

Alors c'est vrai, du coup, je n'ai pas été beaucoup présente dans les rues de Liège pour faire campagne auprès des Liégeois. Cela a peut-être pesé. Mais mon premier boulot, c'est d'abord ministre. »

Bernard Wesphael (Awans). L'ex-député wallon a créé un nouveau parti à tendance écologiste dans sa commune d'Awans. Sa liste Echos-Cit n'obtient que 5,63% des voix, insuffisants pour obtenir ne fût-ce qu'un élu. Dernier sur la liste, il n'obtient

que 68 voix de préférence sur son nom. Déçu ? « Nous n'existions pas il y a un an, et aujourd'hui, nous faisons près de 6%. On aurait préféré davantage, bien sûr, mais ce qui semble le plus fondamental dans le débat politique, c'est de faire jaillir des ouvertures nouvelles sur le plan démocratique et citoyen. Et ça, c'est réussi ! »

Elio Di Rupo (Mons). Journée très chargée pour le président du PS : bureau de parti, contacts bilatéraux, interviews télévisées... Dur, dur

quand on voit les résultats de son parti se tasser ? « Pas du tout ! Je suis très satisfait. On reste premier parti en Wallonie et à Bruxelles. Quand on voit tout ce que l'on nous prédisait de catastrophique, on ne

pouvait pas espérer mieux ! ». Mitigé, son résultat personnel à Mons ? (7.664 voix de préférence, près de 3.000 de moins que la tête de liste et futur bourgmestre, Nicolas Martin). « Non, là aussi, je suis satisfait. J'avais décidé de passer la main, sinon, j'aurais été tête de liste. Avec le décumul, être député-bourgmestre n'est plus possible à Mons. Nicolas Martin a fait le choix de se présenter à Mons : moi, je me réserve pour les élections de l'année prochaine. Une question d'honnêteté vis-à-vis des citoyens. Je quitterai mon bureau de bourgmestre sans nostalgie. J'ai été un bourgmestre heureux qui, je pense, a beaucoup fait pour Mons. Il ne faut jamais vivre avec la nostalgie ! »

Marie-Christine Marghem (Tournai). C'est une claque

pour la ministre fédérale avec 3.700 voix en moins par rapport au scrutin de 2012, où elle avait réalisé le meilleur score à Tournai. Pour expliquer sa défaite, la ministre re-

grette avoir été l'objet « d'un matraquage permanent » car son parti est l'unique représentant francophone au sein du gouvernement fédéral. Elle retourne dans l'opposition après six années contrastées dans la majorité.

Rudy Demotte (Tournai). Battu par Paul-Olivier Delannois sur sa liste, le ministre-président de la Fédération Wallonie-Bruxelles reste résolument

optimiste. « Je repars au combat immédiatement. Ce lundi matin, j'ai eu un briefing avec mes proches. Au niveau régional et fédéral, je veux faire passer le message pour qu'on aille vers des majorités progressistes. J'ai fait le point à ce sujet avec mes camarades socialistes à Bruxelles à ce sujet et je suis prêt pour la prochaine échéance qu'est mai 2019. »

LES RÉDACTIONS

Magnette va voir le PTB et les syndicats

Les consultations débutent ce mardi pour la coalition

Les urnes ont parlé ! Avec 41,2 %, Paul Magnette dispose de la majorité absolue de justesse au niveau des sièges au conseil communal et surtout de la main pour former la future majorité. Avant de s'y atteler, celui qui a réalisé un véritable carton individuel (voir ci-dessous) va recevoir des représentants de la société civile ce mardi. Dans la foulée, il rencontrera le PTB, seul parti contacté jusqu'à présent.

La nuit de dimanche à lundi s'est révélée courte pour les responsables politiques carolos. Ces derniers ont patienté jusqu'aux petites heures pour connaître les ultimes résultats. Comme évoqué dans nos colonnes ce mardi, le PS a conservé son 26^e siège, synonyme de majorité absolue, de justesse au final. Alors que la plupart des coalitions se finalisent un peu partout, Paul Magnette va prendre le temps de la réflexion avant de faire les

choses. « Il va vouloir faire une note, des fiches... C'est son côté politologue », persifle un de ses adversaires politiques.

« LA VOIX DES TRAVAILLEURS »

En préambule, il rencontrera en tout cas des représentants de la société civile, à commencer par les syndicats ce mardi. « Il a demandé à nous voir pour que nous puissions lui faire part de nos points d'attention », explique Fabrice Eeklaer, de la CSC. La FGTB a aussi été conviée. « Nous sommes la voix des travailleurs. Nous n'avons pas raison sur tout, mais pas tort sur tout non plus. Et cet échange est important », détaille Philippe Barbion qui va porter un message très simple : « Durant la campagne, nous avions organisé

intention de s'associer

un débat autour de la réunion des gauches, chacun doit se retrouver autour de la table. »

Des représentants des conseils de participation, qui réunissent des citoyens des différents districts de Charleroi, devraient aussi avoir droit à une entrevue avec le bourgmestre. De quoi permettre à Paul Magnette de peaufiner sa vision avant de réellement commencer le round des discussions en vue d'une coalition. Le PTB a réalisé une percée spectaculaire pour

passer de un à neuf sièges et donc devenir le deuxième parti carolo. Logiquement, les communistes ont donc été les premiers contactés dans l'optique des négociations. « Paul Magnette a laissé un message vocal à Sofie Merckx. Nous devons en discuter en interne avant le rendez-vous, alors que plusieurs de

nos membres bossent en dehors de la politique », explique Germain Mugemangango, le N°2 du PTB. La réunion devrait avoir lieu mercredi ou jeudi. « Sur le principe, nous ne sommes pas contre le fait d'aller au pouvoir. Mais le PS est en majorité absolue et cela dépendra de sa capacité à accepter nos vues. Si c'est pour être la 5e roue du carrosse et être juste une caution de gauche, ça ne nous intéresse pas. Nous sommes prêts à de sérieux compromis. Cela dit, s'il n'y a aucun moyen de discuter de choses aussi fondamentales que l'approche fiscale de la Ville, alors, ce sera compliqué. Idem pour les logements. Le PS a caricaturé notre programme, mais il y a aujourd'hui 1.000 logements sociaux vides à Charleroi, et autant de privés. Nous devons nous attaquer à cela pour permettre à chacun d'avoir un toit à un prix décent. Mais si c'est juste pour nous traiter de démagogues comme lors de la campagne... » Voilà pour les discours. La communication pour le « peuple de

**Le PS et le PTB ?
Ca ressemble
avant tout à de la
com', sans réelle**

gauche » qui rêve d'une grande alliance de ce côté-là de l'échiquier. Mais derrière la façade, les deux parties ont-elles réellement envie de travailler ensemble ? Dans son ascension, le PTB se complait dans son rôle d'opposition pour « taper » sur le PS, alors que ce dernier est très irrité par son voisin de gauche. Sauf énorme surprise, le principal enjeu

sera d'ici quelques jours de faire endosser l'échec des négociations à l'autre. Après des militants socialistes, une alliance à gauche reste toutefois importante, mais Ecolo pourrait plutôt avoir les faveurs du parti à la rose. Une option qui plaît à plusieurs élus, comme cela a encore été dit ce lundi soir en groupe socialiste. Cela donne-

rait 29 sièges sur 51 au duo PS-Ecolo. Suffisant pour gouverner ou pas ? Du côté des partenaires de la coalition sortante,

ni le MR ni C+ n'ont été invités à des négociations même si Eric Goffart a reçu un simple appel de courtoisie de la part de Paul Magnette, pour discuter de la situation. Wait and see. ●

LOÏC DÉVIÈRE

Majorité PS-Ecolo à la Ville : ça va chauffer avec Francken sur les migrants

Philippe Close, bourgmestre PS de la Ville de Bruxelles pour six nouvelles années ; Benoit Hellings probable échevin Ecolo (ce qui signifierait qu'il abandonnerait alors son mandat de député fédéral, décumul oblige, Ndlr) après la belle percée des Verts qui les a amenés dans la majorité à la Ville, cela ne va pas faire plaisir à... Theo Francken. Le secrétaire d'État N-VA à l'Asile et à la Migration ne par-

tage pas du tout la même conception de l'action à mener vis-à-vis des migrants (souvent en transit) qui occupent le parc Maximilien, devenu leur point de chute au cœur de Bruxelles.

SOLUTIONS TRÈS DIFFÉRENTES

Pour M. Francken, il existe une solution toute simple : renvoyer chez eux ces migrants économiques qui ne sont pas des réfugiés. Avant même les élections,

les Verts émettaient l'idée que la Ville « soit le soutien moral et financier de l'extraordinaire projet citoyen qu'est la Plateforme citoyenne qui a ouvert la Porte d'Ulysse et d'autres hébergements collectifs ». Et M. Hellings renchérit : « On va pousser le bourgmestre de la Ville à adopter une autre politique. Avant, il souffrait un peu le chaud et le froid, sans doute à cause de son partenaire (le MR, Ndlr). Le par-

tenaire a changé, on va donc inventer une autre méthode. Beaucoup plus « Porte d'Ulysse » qu'arrestation de migrants. Notre approche est plus celle d'un soutien à la Plateforme citoyenne. »

Cela promet quelques passes d'armes musclées entre la Ville et le gouvernement fédéral

dans les prochains mois.

Le secrétaire d'État n'a pas voulu réagir, ce lundi, renvoyant la question à la locale bruxelloise

de la N-VA. Sur son compte Twitter, il a néanmoins publié une carte électorale de la Flandre sur laquelle n'apparaît aucune commune colorisée en vert. Avec ce message : « Voici la vague verte (avec un smiley levé les yeux au ciel, Ndlr). Cela fait des semaines que les Verts se comportent de manière euphorique et arrogante. » Le décor est planté... ●

D.S.W.

Ninove : le parti extrémiste de droite y a obtenu 40 % des voix

De Wever n'exclut pas de gérer avec le Vlaams Belang

Le président de la N-VA va-t-il permettre au Vlaams Belang d'avoir le premier bourgmestre de son histoire ? Cela se passe à Ninove où la liste « Forza Ninove », du député flamand VB Guy D'haeseleer a engrangé 40 % des voix et décroché 15 sièges sur 33 ! Si les autres partis veulent laisser le Belang dans l'opposition, ils doivent faire front commun. La remarque vaut donc pour les deux sièges que la N-VA a gagnés dans cette ville de Flandre-Orientale. Le patron de Forza Ninove fait, lui, des appels du pied à la N-VA pour gouverner ensemble. Une solution inacceptable pour Bart De Wever qui a toujours rejeté toute collaboration avec le

Vlaams Belang, parti de la droite très radicale anti-immigrés... dont certains électeurs ont fêté leur victoire à Ninove par des saluts nazis ? Pas forcément ! Le big boss de la N-VA a dit, ce lundi, qu'il souhaitait étudier « en interne » la possibilité de former une coalition avec le Belang à Ninove. « Je ne dis pas oui, mais si un candidat obtient 40 % des voix, il s'agit d'un mandat démocratique très fort », a-t-il dit. M. De Wever avoue qu'il ne connaît « pas bien les personnes impliquées, ni la situation. En principe, nous ne gouvernons pas avec des extrémistes. Mais à Ninove, la situation est exceptionnelle. Je ne suis pas fan des coalitions monstres pour

exclure qui que ce soit, mais pas plus enthousiasmé à l'idée d'aider un candidat issu d'un parti extrême à ceindre l'écharpe mayorale. »

16 MAJORITÉS POSSIBLES

Les négociations n'auraient pas encore débuté, mais le président du Belang, Tom Van Grieken, a enfoncé le clou, lançant un appel à la N-VA pour former des majorités dans 16 localités flamandes où les deux disposeraient d'une majorité absolue s'ils se coalisaient.

Et puis, il y a le cas de Grimbergen, en périphérie bruxelloise, où Groen appelle l'Open VLD et la N-VA à ne pas rompre le cordon sanitaire autour du Belang en s'alliant

avec « Vernieuwing ». Une liste emmenée par un ex-membre du Belang, Bart Laeremans, député et sénateur pour ce parti de 1995 à 2014. À la N-VA, on dit que « ce parti est tout à fait indépendant du Belang ». ●

D.S.W.

Un peu plus de femmes élues qu'en 2012

L'élue la plus jeune a 18 ans ; l'élu le plus âgé totalise, lui, 94 printemps !

La ministre des Pouvoirs locaux Valérie De Bue (MR) a fait tourner la moulinette des résultats wallons, pour en dégager quelques enseignements complémentaires qui éclairaient l'évolution des habitudes de vote en 2018.

➔ **Femmes.** Sur les 5.200 élus de dimanche aux élections communales, 38,6% sont des femmes. C'est en progression par rapport à 2012, où elles étaient 34,9%.

➔ **Têtes de liste.** Occuper la tête

de liste, ça aide: 817 des 1.043 candidats qui y figuraient ont été élus. Ici par contre, on ne compte plus que 22,9% de femmes (mais elle n'étaient encore que 20,5% en 2012). Mieux: 717 têtes de liste élus ont fait le premier score de leur liste.

➔ **Age.** L'élue la plus jeune est Sarah Rizzo sur la liste C.PLUS de Colfontaine. Elle a 18 ans et a obtenu 165 voix de préférence. Le plus âgé a 94 ans. Il s'agit d'Emile

Hansart, qui a obtenu 185 voix de préférence sur la liste Ecolo de

Frasnes-lez-Anvaing.

➔ **Absentéisme.** Cela reste le gros point noir des élections. En moyenne, pour les communales, 11,65% des électeurs ne se sont pas déplacés, et 7,59% ont voté blanc ou nul. Le pic des absents est à Liège (18,84%), devant Spa (18,21%) et Verviers (17,14%), suivis par Charleroi (16,36%) et Seraing (16%). Pour les abstentionnistes, il est à Fontaine-l'Évêque (13,16%), devant Colfontaine (12,46%) et Quaregnon (12,30%). Pour les provinciales, on a dénom-

bré en moyenne 11,52% d'électeurs qui ne se sont pas déplacés, à ajouter aux 10,26% qui l'ont fait mais ont voté blanc ou nul. Le pic des absents est à Liège (13,38%), devant le Hainaut (11,69%) et Namur (10,40%). Celui des votes nuls est en Hainaut (12,28%), devant le Luxembourg (10,29%) et Namur (9,72%). ●

CH.C.

Histoire de famille

Lizin, Moureaux, Deborsu, Jamar, ... se font un prénom !

Petit coup d'œil sur les résultats des « fils de », « sœur de », « époux de », bref sur tous ces candidats qui se sont lancés dans l'aventure avec un avant-goût familial.

Catherine Moureaux, fille de l'ancien bourgmestre Philippe Moureaux, ramène le PS au pouvoir à Molenbeek avec un joli score personnel (7.133 voix), nettement devant la bourgmestre sortante, Françoise Schepmans, MR (6.468). Une coalition PS, Ecolo et PTB se dessinait hier soir. A Hannut, coup d'essai coup de maître pour le fils du MR Hervé Jamar (ex-ministre, ex-bourgmestre et actuel gouverneur de la province de Liège): **Martin Jamar** (1.421 voix) décroche le poste de 1er échevin, aux côtés du bourgmestre Manu Douette (3.464 voix).

A Forest, **Cédric Pierre De Permentier** (MR), 22 ans, est lui aussi élu: le fils de la députée bruxelloise (et ex-bourgmestre) Corinne De Permentier, occupait la tête de liste. Le MR dégringole (-4 sièges) mais pourrait quand même renverser le PS dans une coalition avec Ecolo et le cdH. A Namur, où la coalition cdH-MR-Ecolo est reconduite avec Maxime Prévot bourgmestre,

Charlotte Deborsu, 21 ans, MR, la fille du journaliste Frédéric Deborsu (RTBF), est élue avec 993 voix de préférence. Un poste d'échevine ne lui déplairait pas.

ÇA NE SUFFIT PAS TOUJOURS

Michel Lizin, mari de feu Anne-Marie Lizin, est tout juste élu à Huy sur la liste Défi Pour Huy, avec 288 voix, mais il siègera dans l'opposition. En face de lui, il aura **Christophe Collignon**, fils de Robert (PS), qui décroche le mayorat haut la main dans une alliance avec le MR-idHuy.

Amina Laanan, 140 voix à Rixensart, sœur de la secrétaire

d'Etat bruxelloise Fadila Laanan (PS) n'est pas élue. Même sort pour **Nicolas Reynders** (MR), fils de Didier: il se présentait pour la province de Liège « sans prétention ». Il a décroché 1.777 voix sur le district de Huy et n'est pas élu.

Baptiste Dardenne, 29 ans, fils du cinéaste Luc Dardenne, récolte 290 voix à Ixelles sur la liste PS-sp.a: pas suffisant pour siéger. **Myra Thielemans** (642 voix sur la liste PS), fille de l'ancien bourgmestre Freddy Thielemans, n'est pas élue non plus ●

F.D.E.H.

Hit-parade

Voici les élus wallons les plus populaires

Les voix de préférence restent un élément très important, pour les candidats. C'est désormais encore plus vrai en Wallonie où le vote en case de tête n'a plus d'impact sur leur élection, et où le mieux élu sur la liste la plus forte de la majorité est de facto en pole position pour devenir bourgmestre.

Mais ce qui flatte encore plus l'ego des candidats, et donne une photographie plus objec-

tive de leur popularité, c'est ce qu'on appelle le taux de pénétration. La différence? Les voix de préférence, c'est le nombre de voix réalisées par un élu sur sa propre liste. Plus la commune compte d'électeurs, plus ses chances deviennent dès lors grandes de « scorer ».

Son taux de pénétration, c'est le ratio entre ses voix et l'ensemble de celles des candidats de son entité. C'est dans cette perspec-

tive que le tableau ci-contre doit être lu. On y voit que le champion absolu en la matière est Yves Besseling (MR), de Vaux-sur-Sûre, qui réalise le taux de pénétration phénoménal de 64,33%. David Clarinval (MR), de Bièvre, le suit de très près, avec un taux de pénétration de 64,26%. Christophe Bombled (MR), de Cerfontaine, ferme le trio de tête avec 58,60%. ●

CH.C.

Le top 50 des taux de pénétration* en Wallonie

* Le taux de pénétration d'un candidat est le pourcentage de voix qu'il a réalisé par rapport à l'ensemble des voix de sa commune.

| | | | | | |
|----|---------------------------|-------------------|-------|--------|-----------------------|
| 1 | BESSELING Yves | BOURGMESTRE | 2.343 | 64,33% | Vaux-sur-Sûre |
| 2 | CLARINVAL David | EPV | 1.460 | 64,26% | Bièvre |
| 3 | BOMBLED Christophe | MR-IC | 2.011 | 58,60% | Cerfontaine |
| 4 | RAMLOT Carmen | GO | 761 | 57,87% | Rouvroy |
| 5 | CASTERMAN Michel | I C | 2.050 | 57,75% | Rumes |
| 6 | LEJEUNE Marc | EB | 3.359 | 55,09% | Beauraing |
| 7 | LAMBERT Bruno | ICI | 2.600 | 54,52% | Beaumont |
| 8 | MATHELIN Catherine | Action | 589 | 52,97% | Herbeumont |
| 9 | LAFFUT Anne | HORIZON 2024 | 1.808 | 52,41% | Libin |
| 10 | GALANT Jacqueline | LB | 3.366 | 49,64% | Jurbise |
| 11 | LUTGEN Benoît | LDB - CDH | 4.960 | 48,62% | Bastogne |
| 12 | STILMANT Nicolas | Fauvillers Demain | 736 | 48,39% | Fauvillers |
| 13 | LECOMTE Valérie | UC | 1.778 | 47,76% | Somme-Leuze |
| 14 | PIRLOT Sébastien | Député-Maire | 1.569 | 47,29% | Chiny |
| 15 | PIRARD Pierre | COM. PASSION | 772 | 46,96% | Sainte-Ode |
| 16 | CARTUYVELS Etienne | EDF | 1.215 | 46,93% | Faimes |
| 17 | DEWEZ Arnaud | Maieur | 2.329 | 46,77% | Dalhem |
| 18 | THIÉBAUT Eric | E Bourgmeestre | 1.980 | 46,11% | Hensies |
| 19 | BAYET Hugues | PS | 2.538 | 44,98% | Farciennes |
| 20 | ADAM Patrick | ENSEMBLE | 1.569 | 44,65% | Bouillon |
| 21 | ARENS Josy | ENSEMBLE | 1.509 | 44,34% | Attert |
| 22 | GOFFIN Philippe | Code 4367 ! | 1.014 | 44,05% | Crisnée |
| 23 | JACQUIEZ Pascal dit Cali | MR-IC | 921 | 43,79% | Doische |
| 24 | DEJARDIN Valérie | Limbourg*oise | 1.674 | 43,72% | Limbourg |
| 25 | BULTOT Claude | En avant | 1.696 | 43,38% | Hastière |
| 26 | LÉONET Maxime | POUR ! | 419 | 43,29% | Daverdisse |
| 27 | CASSART-MAILLEUX Caroline | EC | 806 | 42,47% | Ouffet |
| 28 | TARABELLA Marc | PS-IC | 1.226 | 41,81% | Anthisnes |
| 29 | PIETTE Luc | V.I.C. | 1.952 | 41,76% | Anhée |
| 30 | DEVILLE Frédéric | ICI | 4.608 | 41,72% | Ciney |
| 31 | MODAVE Michaël | EPV | 932 | 41,02% | Bièvre |
| 32 | GHENNE Hugues | UP | 2.411 | 40,94% | Orp-Jauche |
| 33 | BASTIN Christophe | ICO | 915 | 40,94% | Onhaye |
| 34 | BOURDEAUD'huy Jean-Pierre | MR | 1.036 | 40,84% | Mont-de-l'Enclus |
| 35 | JONET Hubert | I.C.V | 1.124 | 40,71% | Vertaine |
| 36 | GILON Christophe | Plus d'Echo | 1.396 | 40,51% | Ohey |
| 37 | GILKINET Didier | VivrEnsemble | 861 | 40,25% | Stoumont |
| 38 | LÉONET Thierry | EPV | 908 | 39,96% | Bièvre |
| 39 | DEMASY Francis | ENSEMBLE | 1.326 | 39,70% | Léglise |
| 40 | KINNARD Yves | MR-cdH-ECOLO | 908 | 39,41% | Lincent |
| 41 | COURARD Philippe | H12.O | 1.455 | 38,90% | Hotton |
| 42 | DEBLIRE Elie | BOURGMESTRE | 1.873 | 38,58% | Vielsalm |
| 43 | WALRY Léon | EPI | 1.376 | 38,55% | Incourt |
| 44 | SENEAEL Daniel | PS-LB | 2.068 | 38,35% | Estaimpuis |
| 45 | THIRY Henri | MAYEUR | 1.439 | 38,18% | Etalle |
| 46 | GATELIER Jean-François | MIL | 1.267 | 38,06% | Sivry-Rance |
| 47 | CHRISTOPHE Henri | Liste Mayeur | 822 | 37,88% | Fexhe-le-Haut-Clocher |
| 48 | GILLOTEAUX Guy | Pour Vous | 1.128 | 37,65% | La Roche-en-Ardenne |
| 49 | JACQUET Michel | IC | 868 | 37,61% | Erezée |
| 50 | DUBOIS Philippe | I.C. | 1.172 | 37,41% | Clavier |



© M.M.
Yves Besseling
(Vaux-sur-Sûre)
peut afficher
un large sourire!